



**FAUT-IL S'INQUIETER DES HOQUETS DU MOTEUR FRANCO-ALLEMAND?  
Mai 2008**

Une interrogation née des récentes tensions entre les chefs d'Etat français et allemand, notamment concernant le projet cher à N. Sarkozy d'une union euro-méditerranéenne...

En dépit d'un compromis atteint sur le sujet et de l'hommage très appuyé rendu par N. Sarkozy à la chancelière allemande A. Merkel lors de la remise du prix Charlemagne, le "couple" n'est plus force de propositions fortes et novatrices au niveau européen. Faut-il le regretter? Les deux pays se sont-ils éloignés l'un de l'autre, ont-ils moins besoin l'un de l'autre dans le cadre d'une Europe élargie? Le collectif Sauvons l'Europe Bruxelles a essayé de creuser les facteurs de rapprochement ou d'incompréhension entre les 2 pays et le besoin de franco-allemand dans l'Europe actuelle.

**Un arsenal institutionnel inutile?**

La réconciliation franco-allemande a été au centre du projet européen de l'après-guerre et ont connu une structuration très forte à partir notamment de 1963 avec le traité de l'Elysée, un événement fondamental pour les 2 pays même si le parlement allemand a tenu à y rajouter un préambule atlantiste. Le traité de l'Elysée a permis la mise en place, à court ou à moyen terme, de nombreuses structures de concertation à des degrés très différents, y compris au niveau le plus élevé. Les célébrations du 40e anniversaire de ce traité ont elles aussi été l'occasion de marquer, par des gestes forts comme la création des postes de "Secrétaires généraux pour la coopération franco-allemande", l'importance des relations bilatérales même à l'aube de l'élargissement 'big bang' de 2004.

Inutile de retracer ici les différentes étapes qui sont très clairement présentées dans différents sites, notamment:

<http://www.france-allemande.fr/Historique,1404.html>

et: <http://www.france-allemande.fr/Les-institutions-franco-allemandes,1130.html>

Ce degré de "concertation institutionnalisée", inégalé entre deux pays membres de l'UE, résultat d'une évolution de plus de 40 ans, a porté bien des initiatives européennes, notamment grâce aux "couples" formés par VGE/H. Schmidt et Fr. Mitterrand/H. Kohl. Pourtant, il n'a certainement pas empêché les crises sérieuses entre les 2 pays, que ce soit au niveau politique (on pense bien sûr au désastreux sommet de Nice, mais les controverses récentes sur l'union euroméditerranéenne ou les incompréhensions profondes sur la PAC en sont un bon exemple également), au niveau économique (rivalités industrielles / positionnement par rapport à la BCE / tensions sur la rigueur budgétaire) ou encore en terme de stratégie énergétique (on se souvient du fameux «Les Allemands doivent revenir sur leur refus du nucléaire» lancé par Sarkozy en septembre dernier). Pourtant, la structure institutionnelle évoquée plus haut a été doublée à partir de 2001 d'une pratique plus informelle, celle des "rencontres de Blaesheim" entre le Président français, le Chancelier fédéral et les ministres des Affaires étrangères, qui - du moins pouvait-on le penser et l'espérer - aurait dû permettre non seulement de régler ces contentieux à huis clos, mais aussi de chercher des positionnements communs sur certains dossiers européens, de développer des "stratégies" et des "visions" communes. A noter d'ailleurs que la dernière rencontre de ce type remonte à décembre 2007, alors qu'elle succèdent normalement tous les deux mois environ.

Simple problème de personnes au plus niveau des deux Etats? Ou différends plus profonds?

### **Des différends insurmontables?**

on peut distinguer plusieurs types de différends entre les deux pays:

- Des différends conjoncturels, qui peuvent avoir un impact sérieux à la longue mais qui ne doivent pas être dramatisés.

- Tiennent aux personnes : entre les chefs des exécutifs respectifs, les débuts ont presque toujours été difficiles mais il y a eu à chaque fois normalisation (même si rechutes pas exclues, cf Oder-Neisse, Nice).
- Tiennent à la défense des intérêts de chacun : EADS, Galileo, sujets européens. Il s'agit-là d'intérêts économiques et sociaux. C'est un des aspects de l'Allemagne nouvelle. Considère qu'elle a des intérêts. Choquant ?

- Des différences structurelles

- Sur le plan économique, ces différences tiennent à l'histoire et à la géographie. Le débat sur la politique des tx d'intérêt de la BCE renvoie à l'Histoire et à l'effroi que cause en All le spectre de l'inflation. A noter un paradoxe : l'euro est infiniment moins populaire auprès de l'opinion allede qu'auprès de l'opinion française
- Dimension géographique. Les USA comptent désormais moins que l'Asie et même que la Chine dans le commerce extérieur alld (10 contre 11%, 65% pour les pays de l'UE). Les pays émergents et la zone euro sont les partenaires importants et les partenaires d'avenir. Plus largement, sur le plan géographique: Au cours des dix dernières années, les entreprises allemandes ont fait des efforts pour améliorer leur compétitivité, grâce à un mélange de délocalisations et de compression des coûts salariaux.. Les biens « made in Germany » sont ainsi produits en réalité à 40% à l'étranger. En outre, les firmes exportatrices sont souvent plus grandes que les non exportatrices. Or, l'Allemagne bénéficie d'un tissu de grosses PME bien plus important que la France, où les jeunes entreprises peinent à grandir.
- Dans le secteur manufacturier, 82% des entreprises ont moins de 10 salariés, 76% en RFA. En revanche, dans le segment 10 à 250 salariés, la différence 22-17 entre RFA et France. Il manque à la France qqes centaines de grosses PME
- Sur le plan politique et culturel:
  - Etat fédéral-Etat centralisé (manuel d'histoire : Premier manuel allemand !)
  - Enseignement d'Etat des religions;
  - Méthodes pédagogiques dans l'enseignement, beaucoup moins strictes qu'en France;
  - fierté nationale. 24% des Allemands disent ne pas être fiers d'être allemand (record en Europe). 9% seulement en France;
  - Rôle de la puissance publique. A peine 1 Français sur 2 pense que la libre-concurrence est la meilleure façon de garantir la prospérité contre 74% d'Allemands ;
  - Valeurs personnelles : similitudes sauf pour ce qui concerne solidarité, égalité (France), Etat de droit, paix (RFA);
  - Attitude vis-à-vis de l'environnement : RFA veut fin nucléaire pour 2020, France et GB relancent cette industrie.

- Mais il ne faut pas non plus négliger les rapprochements!

- Modification des conditions d'obtention de la nationalité : droit du sol
- De même, la curiosité à l'égard de l'autre ne se dissipe pas. La campagne d'apprentissage de la langue du partenaire décidée en 2004 a fourni de premiers résultats positifs. Au début de l'année scolaire 2005/2006, l'Allemagne a enregistré un accroissement global de 4% des élèves apprenant le français ;

- la France, après des années de chiffres en régression, a pour la première fois noté de nouveau un accroissement de 7,5 % des élèves débutant l'apprentissage de l'allemand. On estime à 1,6 million le nombre des élèves allemands qui apprennent actuellement le français et à 1,1 million celui des élèves français qui apprennent l'allemand. Ajouter que 5500 étudiants allemands étudient en France ; 6400 Français étudient dans des universités ou des établissements supérieurs allemands. Plus de 250 000 personnes vivent ou travaillent de manière durable dans le pays partenaire.
- Depuis 1963, plus de 7 millions de jeunes ont participé aux échanges offerts dans le cadre de l'OFAJ.
- Nouvel intérêt pour la culture allemande en France (certains films comme La vie des autres, Good bye lenin, le groupe Tokyo hotel): contribuent à redorer ou moderniser l'image de l'Allemagne au moins chez les jeunes. Faire en sorte que ce ne soit plus "has been" d'apprendre l'allemand (contrairement à l'espagnol, porté par la mode latino)

En somme, 2 pays dissemblables. L'Allemagne change mais l'attachement européen demeure. Permet notamment d'éluder la question nationale.

#### - Des Malentendus

- Elargissement. Idée que Europe centrale = arrière-cours de la RFA.
  - En réalité, France premier investisseur en Pologne, relations exécrables entre la RFA et ses 2 principaux voisins. Frontière fermée durant un demi-siècle entre la RDA et ses 2 voisins. Crainte est de se retrouver dans un face-à-face avec la RFA .
  - Qui la Pologne doit-elle craindre ? La RFA en 2<sup>ème</sup> position avec 23%
  - 61 % des Polonais et 38 % des Tchèques jugent probable qu'un jour l'Allemagne réclame les territoires perdus en 1945. Résultat de l'activisme des associations d'expatriés et des tergiversations répétées des autorités allemandes.
  - Ce malentendu sur l'élargissement est grave car il sous-tend certaines initiatives : Union pour la Méditerranée. Partage des rôles ? All - Syrie
- Réunification. Idée que l'All redevient une puissance décomplexée. Oui et non
  - Oui : All consciente d'elle-même,
  - Non : démographie en berne (en 2050, 68 millions d'hab au lieu de 82 avec un afflux d'immigrés de 100 000/an, France : 70 millions - + 9 M. de 2005 à 2050 - 50% des électeurs auront plus de 56 ans), échec de la réunification (600 milliards €, près d'1 million d'habitants en moins entre 1991 et 2004), tensions internes dues à une société plus diversifiée (montée extrême-gauche)

#### - France-Allemagne: une vision partagée ?

- Le couple franco-allemand pouvait exister en soi que lorsqu'il s'agissait de panser les plaies des 2 guerres mondiales. Dès lors que la paix est acquise, que le passé n'est plus un sujet-clef, le couple franco-allemand ne peut exister que par rapport à des situations, des pbs, des pays

- Les sujets d'accord sont des refus : Irak (encore que malentendu Non allemand à la Guerre en Irak motivé moins par pacifisme que par souci d'émancipation. Le lien France-RFA s'est distendu. La ferveur atlantiste de l'Allemagne de l'Ouest a disparu), adhésion OTAN de l'Ukraine et de la Géorgie (même analyse de ces deux pays ?), Turquie (encore qu'en RFA, milieux d'affaires favorables)

- S'interroger sur la manière dont le couple franco-allemand est perçu à l'extérieur. Souvent, mélange d'admiration et de scepticisme. Le Sentiment domine que la confiance ne règne pas. S'interroger également sur ce que la RFA attend de la France (partenaire utile dans les interventions militaires)

- Que faire ? La solution est peut-être moins dans les grands desseins, les visions que dans les réalisations concrètes mais sur quels sujets la France et la RFA peuvent aujourd'hui constituer une avant-garde ?

Le collectif tend à affirmer qu'il y a un besoin de franco-allemand encore aujourd'hui, même s'il n'est pas pertinent en tant que tel dans tous les domaines (ex. domaine militaire). Les propositions de rapprochement plus étroit encore que ce existe déjà ayant eu l'effet d'un pétard mouillé (cf. union franco-allemande de Villepin), il faut réfléchir aux moyens de se servir de ce qui existe déjà pour donner une valeur ajoutée à la dimension bilatérale franco-allemande.

Si on considère que le franco-allemand est encore important, il faut se donner les moyens d'y arriver. De très nombreuses initiatives existent déjà pour rapprocher les sociétés civiles: l'OFAJ bien sûr, le DAAD; rapprocher les étudiants et les filières: Université franco-allemande fondée en 2000 (<http://www.dfh-ufa.org/startseite+M52087573ab0.html>). Il faudrait sans doute plus insister sur les "futurs décideurs", au vu du nombre ridiculement petit d'hommes politiques français parlant allemand et connaissant bien l'Allemagne (l'inverse est peut-être moins vrai, à vérifier). Deux initiatives intéressantes en ce sens:

- le master bilingue "MEGA" (Master Européen de Gouvernance et d'Administration), ouvert à des jeunes de 30 pays et se passant en France et en Allemagne, entre l'ENA et l'université de Potsdam (suite à une décision prise A l'occasion du **40<sup>e</sup> anniversaire du Traité de l'Elysée**)

<http://www.ena.fr/index.php?page=formation/international/mega>

- l'initiative commune récente de l'IFRI et de la DGAP (société allemande de politique étrangère) "Dialogue d'avenir" entre "décideurs de demain" de France et d'Allemagne.

[http://www.ifri.org/frontDispatcher/ifri/recherche/comite\\_de\\_etude\\_des\\_relations\\_franco\\_allemandes\\_1031830302991/r\\_seau\\_franco\\_allemand\\_de\\_jeunes\\_lites\\_1173783200860](http://www.ifri.org/frontDispatcher/ifri/recherche/comite_de_etude_des_relations_franco_allemandes_1031830302991/r_seau_franco_allemand_de_jeunes_lites_1173783200860)

Et nous, que pouvons nous faire concrètement? Elargir les réunions de nos collectifs Sauvons l'Europe à des citoyens allemands serait sans doute un bon début.... Des contacts ont été pris notamment avec les Verts allemands en janvier 2006, il faudrait voir s'il existe au sein du collectif une volonté de se concerter sur certains dossiers avec des partenaires allemands.